

Quelques chiffres

Voici un tour des diverses activités pratiquées dans les établissements français au sujet de l'environnement. Quels sont les facteurs de créativité, d'engagement et de diversification de ces pratiques ?

Cécile Redondo, docteure en sciences de l'éducation, ATER à Aix-Marseille université

Nous avons interrogé^[1] plus d'un millier d'enseignants français sur le territoire métropolitain et outre-mer au sujet de leurs pratiques pédagogiques dans le champ de l'éducation au développement durable (EDD). Par l'intermédiaire d'un questionnaire diffusé par voie électronique au printemps 2017, nous avons recueilli 1 137 réponses de professeurs des premier et second degrés, qui ont déclaré mettre en œuvre plusieurs types d'actions éducatives dans ce domaine d'enseignement.

¹ Dans le cadre d'une thèse universitaire en sciences de l'éducation.

DES PRATIQUES VARIÉES

Nous proposons ci-dessous une typologie des activités pédagogiques que les enseignants interrogés déclarent mettre en œuvre et leur importance relative.

Comme l'on pouvait s'y attendre, la distribution des pratiques pédagogiques est inégale. Si la majeure partie des professeurs interrogés déclarent faire pratiquer à leurs élèves des écogestes (trier le papier, couper l'eau du robinet, éteindre la lumière en sortant de la classe, etc.), organiser avec eux des débats ou discussions (sur les conséquences de la perte de biodiversité par exemple) ou encore des cours clas-

siques de type magistral, tout un lot d'activités apparaît nettement moins bien représenté dans les déclarations des enseignants, comme la désignation d'écodélégués, le jeu de rôle ou simulation, voire la rencontre interclasses.

De manière complémentaire aux techniques pédagogiques déclarées être mises en œuvre, notre enquête révèle que ces actions s'organisent dans le cadre formel de plusieurs contextes d'enseignement qu'il nous est apparu intéressant d'inventorier (voir ci-dessous).

Les prescriptions ministérielles (comme la circulaire du ministère de l'Éducation nationale de février 2015) ont une visée généralisatrice que l'on comprend bien, mais notre thèse montre que l'appropriation que font les professeurs de certaines injonctions (comme l'organisation de sorties, de débats, l'interdisciplinarité ou la pédagogie de projet, etc.) est liée à certaines variables personnelles et contextuelles qu'il nous a été possible de caractériser : le genre tout d'abord (puisque les femmes déclarent une plus grande diversité pédagogique que les hommes), et l'expérience dans le métier ensuite (les débutants indiquant éviter certains formats pédagogiques retenus par les enseignants experts, eux-mêmes plus ouverts à une variété d'activités).

Du point de vue des établissements, c'est le niveau du primaire et en particulier les petites écoles du milieu rural qui apparaissent plus riches d'une certaine diversité pédagogique, moins prégnante au secondaire au niveau des collèges et lycées de grande taille en milieu urbain, où les pratiques sont resserrées autour de quelques grands classiques comme le cours magistral.

À partir de là, il serait sans doute intéressant de dépasser les barrières de genre, d'ancienneté et les frontières entre établissements (ruraux-urbains, primaire-secondaire, etc.), afin d'enrichir la palette des actions possibles dans le champ de l'EDD et œuvrer ainsi dans le sens d'une diversité enrichissante pour les élèves et leurs professeurs.

Typologie des activités pédagogiques

Activités les plus fréquentes		Activités les plus rares	
Pratique des écogestes	84 %	Désignation d'écodélégués	11 %
Débat/discussion	84 %	Jeu de rôle/simulation	24 %
Cours classique	81 %	Rencontre interclasses	27 %
Travail de groupe en classe	76 %	Enquête	32 %
Expérience en sciences	64 %	Dégustation	32 %
Sortie	62 %	Programme d'actions	40 %
Action pratique sur le terrain (jardinage, nettoyage de site, etc.)	60 %	Jeu	47 %

contextes d'enseignement

Cadres organisateurs les plus fréquents		Cadres organisateurs les plus rares	
Enseignements disciplinaires	69 %	Concours	6 %
Enseignements interdisciplinaires	68 %	Labellisation	12 %
Projet pédagogique	49 %	Évènement/opération spécifique (fête de la science, Nettoyons la nature, etc.)	30 %
		Intervention extérieure	32 %
		Partenariat	35 %